

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 décembre 2011

PROJET DE LOI**portant dispositions diverses**

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MME **Valérie DE BUE****SOMMAIRE**

Page

I. Présentation de l'amendement n° 4 par le ministre des Pensions	3
II. Discussion	4
III. Votes.....	21

Documents précédents:

Doc 53 1952/ (2011/2012):

- 001: Projet de loi.
- 002 à 008: Amendements.
- 009 à 011: Rapports.
- 012: Texte adopté par les commissions.
- 013: Avis du Conseil d'État.
- 014: Amendements.
- 015: Rapport complémentaire.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 december 2011

WETSONTWERP**houdende diverse bepalingen**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Valérie DE BUE****INHOUD**

Blz.

I. Voorstelling van amendement nr. 4 door de minister van Pensioenen	3
II. Bespreking.....	4
III. Stemmingen	21

Voorgaande documenten:

Doc 53 1952(2011/2012):

- 001: Wetsontwerp.
- 002 tot 008: Amendementen.
- 009 tot 011: Verslagen.
- 012: Tekst aangenomen door de commissies.
- 013: Advies van de Raad van State.
- 014: Amendementen.
- 015: Aanvullend verslag.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Yvan Mayeur

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Zuhal Demir, Karolien Grosemans, Nadia Sminate, Miranda Van Eetvelde
PS	Colette Burgeon, Jean-Marc Delizée, Yvan Mayeur, Bruno Van Grootenbrulle
MR	David Clarinval, Valérie De Bue
CD&V	Nahima Lanjri, Stefaan Vercamer
sp.a	Meryame Kitir
Ecolo-Groen!	Georges Gilkinet
Open Vld	Mathias De Clercq
VB	Guy D'haeseleer
cdH	Catherine Fonck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Manu Beuselinck, Ingeborg De Meulemeester, Minneke De Ridder, Els Demol, Reinilde Van Moer
Valérie Déom, Anthony Dufrane, Marie-Claire Lambert, Franco Seminara, Özlem Özen
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Valérie Warzee-Caverenne
Sonja Becq, Gerald Kindermans, Inge Vervotte
N, Myriam Vanlerberghe
Wouter De Vriendt, Zoé Genot
Carina Van Cauter, Guy Vanhengel
Rita De Bont, Barbara Pas
N, N

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>	DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>	QRVA:	Questions et Réponses écrites
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>	CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>	CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
Ecolo-Groen!	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>	CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>	PLEN:	Séance plénière
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>	COM:	Réunion de commission
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>	MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>		
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>		
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>		

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de loi a été renvoyé à votre commission par l'assemblée plénière en sa séance du 22 décembre 2011, à la suite du dépôt de l'amendement n° 4 par *M. Dewael et consorts* (DOC 53 1952/014). Il a été examiné par votre commission au cours de sa réunion du 22 décembre 2011.

I. — PRÉSENTATION DE L'AMENDEMENT N° 4 PAR LE MINISTRE DES PENSIONS

M. Vincent Van Quickenborne, ministre des Pensions, explique que l'avis du Conseil d'État du 20 décembre 2011 (avis n° 50 742/1/2) comporte deux remarques générales ainsi que des remarques spécifiques relatives aux amendements n° 2 à 50 déposés en commission des Affaires sociales (DOC 53 1952/003).

La première remarque générale concerne le fait que le présent projet de loi comporterait des différences de traitement entre les différents régimes de pensions en fonction de l'âge des travailleurs.

Le ministre explique que les différences d'âge et de tantièmes dans les différents régimes de pensions ont été conçues dans le secteur public au fur et à mesure de l'histoire de la Belgique. L'actuel Service des Pensions du Service public est une fusion de plusieurs caisses existantes à l'époque, dont notamment la Caisse militaire des pensions, la Caisse coloniale des pensions, la Caisses des veuves et orphelins, ...

Différentes lois ont été promulguées au cours des 50 dernières années afin d'harmoniser progressivement les systèmes de pension. Cette tendance est ici également d'application puisque l'on diminue les différences existantes sans pour autant les supprimer définitivement. Un amendement pour répondre aux remarques du Conseil d'État sur le respect du principe d'égalité n'est donc pas nécessaire.

La deuxième remarque du Conseil d'État concerne les pouvoirs attribués au Roi par le présent projet de loi.

Le ministre explique que la délégation donnée au Roi par le projet ne constitue pas des pouvoirs spéciaux mais qu'il s'agit d'une loi d'habilitation avec un objet bien défini et qui sera le fruit de la concertation sociale. Le texte actuel permet au Roi de prendre des arrêtés pour le 30 avril 2012, qui devront être confirmés par le législateur pour le 31 juillet 2012 au plus tard. La confirmation du parlement pourrait bien entendu avoir lieu plus

DAMES EN HEREN,

De plenaire vergadering heeft dit wetsontwerp op haar vergadering van 22 december 2011 teruggezonden naar uw commissie, ingevolge de indiening van amendement nr. 4 door *de heer Dewael c.s.* (DOC 53 1952/014). Het werd door uw commissie behandeld tijdens haar vergadering van 22 december 2011.

I. — VOORSTELLING VAN AMENDEMENT NR. 4 DOOR DE MINISTER VAN PENSIOENEN

De heer Vincent Van Quickenborne, minister van Pensioenen, verklaart dat het advies van de Raad van State van 20 december 2011 (advies nr. 50 742/1/2) twee algemene opmerkingen bevat evenals specifieke opmerkingen betreffende de in de commissie voor de Sociale Zaken ingediende amendementen nrs. 2 tot 50 (DOC 53 1952/003).

De eerste algemene opmerking geldt het feit dat dit wetsontwerp verschillen in behandeling zou bevatten tussen de verschillende pensioenstelsels naargelang de leeftijd van de werknemers.

De minister verklaart dat de verschillen in leeftijd en in tantièmes in de verschillende pensioenstelsels binnen de overheidssector zijn uitgewerkt naarmate de geschiedenis zich in België ontwikkelde. De huidige Pensioendienst voor de overheidssector is een smelting van verschillende indertijd bestaande kassen, onder meer de Militaire Pensioenkas, de Koloniale Pensioenkas, de Kas weduwen en wezen, ...

De afgelopen 50 jaar zijn diverse wetten afgekondigd om de pensioenstelsels geleidelijk aan te harmoniseren. Dat is de bedoeling die ook hier voorligt, aangezien de bestaande verschillen worden verkleind zonder dat ze echter definitief worden opgeheven. Om te antwoorden op de opmerkingen van de Raad van State over de inachtneming van het gelijkheidsbeginsel is dus geen amendement nodig.

De tweede opmerking van de Raad van State betreft de bevoegdheden die dit wetsontwerp verleent aan de Koning.

De minister legt uit dat de delegatie die het wetsontwerp aan de Koning verleent geen bijzondere machten zijn, maar dat het gaat om een machtigingswet met een welomschreven doel en die het resultaat zal zijn van het sociaal overleg. De huidige tekst stelt de Koning in staat tegen 30 april 2012 besluiten uit te vaardigen, die door de wetgever tegen uiterlijk 31 juli 2012 zullen moeten zijn bekrachtigd. De bekrachtiging door het Parlement

tôt, mais la période a été définie en tenant compte de cas précédents de délégation au Roi, notamment la loi du 16 octobre 2009 accordant des pouvoirs au Roi en cas d'épidémie ou de pandémie de grippe.

II. — DISCUSSION

A. Interventions des membres

M. Yvan Mayeur, président, se réjouit du fait que le ministre ait annoncé vouloir entamer un véritable dialogue avec les partenaires sociaux.

M. Guy d'Haeseleer (VB) souligne que l'amendement déposé ne répond qu'à l'une des objections du Conseil d'État et s'étonne du fait que l'on ne corrige pas le projet de loi en fonction des autres remarques formulées par le Conseil d'État.

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen!) se réjouit du fait que le ministre annonce qu'il tiendra compte du résultat de la concertation sociale et de l'avis du Conseil d'État. Elle regrette cependant que l'on ne débattenne pas davantage de toutes ces questions dans le cadre du Parlement plutôt que de prendre des décisions par arrêté royal. Il serait par ailleurs préférable de prendre toutes ces mesures une fois la concertation sociale terminée. Sur le fond, elle continue de penser que le projet de loi d'habilitation ne se différencie guère d'une loi de pouvoirs spéciaux, compte tenu de son ampleur: dans une loi-cadre ordinaire, le législateur fixe les orientations de l'action future du Roi, alors que cette habilitation donne au gouvernement un chèque en blanc.

L'oratrice s'inquiète également de l'absence de réponse du ministre par rapport aux arguments avancés par le Conseil d'État concernant des distinctions en fonction de l'âge et le traitement différencié de situations identiques, qui pourraient être considérées comme des discriminations. Un exemple de différenciation injustifiée est que, pour des raisons de sécurité du réseau ferroviaire, le personnel du Groupe SNCB qui travaille sur le matériel roulant pourra également, à l'avenir, bénéficier de la retraite anticipée, alors que les pompiers et les infirmières, qui remplissent aussi des missions à risques, ne le pourront pas. Comment le ministre justifie-t-il cette différence de traitement?

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!) regrette que le contrôle du Parlement ne puisse être exercé avant le vote de la loi et sera dès lors un contrôle *a posteriori*. Il

zou uiteraard vroeger kunnen plaatsvinden, maar bij het bepalen van de periode werd rekening gehouden met eerdere gevallen van delegatie aan de Koning, onder meer de wet van 16 oktober 2009 die machtigingen verleent aan de Koning in geval van een griep epidemie of –pandemie.

II. — BESPREKING

A. Betogen van de leden

Voorzitter Yvan Mayeur is tevreden dat de minister heeft laten weten dat hij een echte dialoog met de sociale partners wil aangaan.

De heer Guy d'Haeseleer (VB) onderstreept dat het ingediende amendement slechts tegemoet komt aan één van de bezwaren van de Raad van State en het verbaast hem dat men het wetsontwerp niet aanpast op grond van de overige door de Raad van State geformuleerde opmerkingen.

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen!) is blij dat de minister aankondigt dat hij rekening zal houden met de resultaten van het sociaal overleg en met het advies van de Raad van State. Zij betreurt nochtans dat al die punten niet uitvoeriger in het Parlement worden besproken veeleer dan er bij koninklijk besluit toe te beslissen. Het ware trouwens te verkiezen al die maatregelen pas na afloop van het sociaal overleg te nemen. Ten gronde blijft zij van oordeel dat het ontwerp van machtigingswet niet ver verwijderd is van een bijzondere machtenwet omdat ze zeer ruim is: in een gewone kaderwet geeft de wetgever de richting aan van de toekomstige actie van de Koning, terwijl in deze machtiging een blanco cheque wordt gegeven.

Ook verontrust het de spreker dat de minister er het zwijgen toe doet in verband met de argumenten die de Raad van State opwerpt betreffende het onderscheid dat wordt gemaakt naar gelang de leeftijd en de onderscheiden behandeling van identieke situaties, wat als discriminatie zou kunnen worden aangemerkt. Een voorbeeld van een ongerechtvaardigde differentiatie is dat het personeel van de NMBS-Groep dat werkt op het rollend materieel om redenen van veiligheid van het spoorwagennet ook in de toekomst vroeger met pensioen mag gaan, terwijl brandweerlui en verplegers, die ook belangrijke, risicovolle opdrachten vervullen, dit niet kunnen. Hoe kan deze onderscheiden behandeling worden verantwoord?

De heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!) vindt het jammer dat het Parlement zijn controle niet kan uitoefenen vóór de goedkeuring van de wet, zodat het

aimerait par ailleurs savoir dans quelle mesure le Parlement sera associé aux discussions du gouvernement avec les partenaires sociaux portant sur la rédaction des arrêtés royaux. Il souligne ensuite que les cas précédents de délégation de pouvoirs au Roi résultaient à chaque fois de périls extérieurs imminents pour lesquels une réponse rapide était nécessaire. On se trouve par contre ici dans le cas d'une réforme décidée par le gouvernement lui-même.

L'intervenant renvoie à la critique formulée par le Conseil d'État dans son avis sur les amendements n^{os} 43, 44 et 45. La contribution spéciale de l'employeur et du travailleur pour les journalistes est supprimée: elle ne reste plus applicable que pour l'intégralité de la pension, soit pour le calcul de la pension en ce qui concerne les périodes antérieures au 1^{er} janvier 2012. Le Roi est toutefois habilité à prendre des mesures spéciales à cet égard, mais le projet reste muet sur la teneur précise que peuvent avoir ces dispositions. Lors de la réunion du 19 décembre 2011, le ministre a déclaré que, pour la catégorie professionnelle des journalistes, une nouvelle version du deuxième pilier verrait le jour, le système actuel étant déficitaire. Cette déclaration n'est-elle pas en contradiction avec la suppression de la base légale du prélèvement de cette contribution? Si plus aucune contribution ne doit être payée à compter du 1^{er} janvier 2012, le déficit de ce deuxième pilier va tout de même s'aggraver? En 1995, le déficit était de 125 000 euros, et il aurait augmenté depuis lors. Le ministre a-t-il eu connaissance, entre-temps, du montant exact du déficit? Dans la négative, pourquoi cette information n'est-elle pas disponible? Pour les groupes spécifiques des bateliers et des pilotes, en revanche, on dispose manifestement de chiffres précis.

L'intervenant considère par ailleurs que le ministre n'apporte pas de réponse suffisante à la critique formulée, dans son avis, par le Conseil d'État quant à l'absence de justification de l'inégalité de traitement instaurée par les amendements.

Mme Karolien Grosemans (N-VA) regrette que le ministre ne réponde pas aux remarques formulées par le Conseil d'État en ce qui concerne le respect du principe d'égalité. Elle constate que les projets du ministre suscitent des critiques sur le plan économique, sur le plan social (de la part des syndicats) et désormais également sur le plan juridique (de la part du Conseil d'État). Son besoin de s'affirmer a conduit le ministre à conclure que ces critiques ne sont pas justifiées. L'intervenante est parvenue quant à elle à une autre conclusion et elle n'a pas l'intention de soutenir l'amendement.

dus een controle *a posteriori* zal worden. Graag zou hij voorts vernemen in welke mate het Parlement zal worden betrokken bij de besprekingen die de regering met de sociale partners zal voeren over de redactie van de koninklijke besluiten. Vervolgens wijst hij erop dat de vorige gevallen van delegatie van bevoegdheden aan de Koning telkens voortvloeiden uit dreigende externe gevaren waarop snel moest worden gereageerd. Hier hebben we echter te maken met een hervorming waar-toe de regering zelf heeft besloten.

De spreker verwijst naar de kritiek in het advies van de Raad van State op de amendementen nrs. 43, 44 en 45. De bijzondere bijdrage van werkgever en werknemer voor journalisten wordt opgeheven: ze zal immers enkel nog van toepassing blijven hetzij voor de volledigheid van het pensioen, hetzij voor de berekening van het pensioen met betrekking tot de periodes voorafgaand aan 1 januari 2012. De Koning krijgt ter zake wel de gelegenheid om bijzondere maatregelen te treffen, maar wat die juist kunnen inhouden, wordt in het ongewisse gelaten. In de vergadering van 19 december 2011 verklaarde de minister dat er voor de beroepsgroep van de journalisten een nieuwe versie van de tweede pijler zou komen omdat het huidige systeem deficitair is. Hoe valt deze verklaring te rijmen met de opheffing van de wettelijke grondslag voor de heffing van deze bijdrage? Als geen bijdragen meer moeten worden betaald vanaf 1 januari 2012, dan zal het tekort in die tweede pijler toch toenemen? In 1995 was er blijkbaar een tekort van 125 000 euro, dat ondertussen zou zijn toegenomen. Heeft de minister ondertussen weet van het juiste bedrag van het tekort? Indien niet, waarom is deze informatie dan niet voorhanden? Voor de specifieke groepen van de schippers en de piloten zijn er blijkbaar wel precieze cijfers beschikbaar.

Verder is de spreker van oordeel dat de kritiek in het advies van de Raad van State op de niet-rechtvaardiging van de ongelijke behandeling die door de amendementen wordt ingevoerd door de minister niet afdoende wordt beantwoord.

Mevrouw Karolien Grosemans (N-VA) betreurt dat de minister niet antwoordt op de opmerkingen van de Raad van State over de inachtneming van het gelijkheidsbeginsel. Zij stelt vast dat de plannen van de minister economische kritiek, sociale kritiek (van de vakbonden) en nu ook juridische kritiek (van de Raad van State) krijgen. Vanuit zijn profileringsdrang trekt de minister daaruit de conclusie dat de kritiek onterecht is. De spreker trekt een andere conclusie en is niet van plan om het amendement te steunen.

Mme Meryame Kitir (sp.a) se réjouit du fait que le texte prévoit désormais une confirmation législative des arrêtés royaux pris en application du présent projet de loi.

Mme Catherine Fonck (cdH) insiste pour que la concertation sociale ait lieu avec l'ensemble des acteurs des différents secteurs concernés.

L'intervenante constate qu'il n'y a actuellement aucune unanimité concernant le montant du déficit touchant le deuxième pilier de pension des journalistes. Il est dès lors nécessaire que le ministre rencontre le syndicat des journalistes et confronte les points de vue divergents relatifs au déficit pour en tirer les conclusions qui s'imposent. Il faut donc laisser de la place pour une évaluation approfondie.

B. Réponses du ministre

1. Réponses aux interventions des membres

Le ministre s'engage à associer le Parlement en transmettant à la commission les arrêtés royaux qui seront pris en application du présent projet de loi, qui seront par ailleurs confirmés par le législateur.

Il précise par ailleurs qu'il mènera des concertations avec l'ensemble des secteurs concernés.

Il renvoie pour le reste à ses déclarations lors des précédentes réunions de la commission (DOC 53 1952/011).

Un deuxième pilier de pension sera maintenu pour les journalistes, mais il est nécessaire de procéder à une réforme pour réduire le déficit, qui est actuellement compensé par les pouvoirs publics. Le Roi est habilité à élaborer, en concertation avec le syndicat des journalistes, une nouvelle réglementation qui s'inscrira dans le droit fil du système actuel: on veillera à ce qu'il n'y ait aucune interruption entre le système actuel et le système à venir, ce qui signifie que l'obligation de payer des cotisations sera encore en vigueur au 1^{er} janvier 2012. Les données relatives au déficit touchant actuellement ce deuxième pilier de pension ne sont du reste pas encore disponibles.

2. Réponse écrite du ministre aux remarques formulées par le Conseil d'État

Dans son avis, le Conseil d'État formule deux remarques générales. La première porte sur les distinctions opérées, dans le projet à l'examen, en fonction des conditions d'âge (et de carrière). La deuxième concerne

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) verheugt zich erover dat de tekst voortaan voorziet in een wetgevende bekrachtiging van de ter uitvoering van dit wetsontwerp genomen koninklijke besluiten.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) dringt erop aan dat het sociaal overleg zou plaatsvinden met alle actoren van de diverse betrokken sectoren.

De spreekster stelt vast dat er momenteel geen eensgezindheid bestaat over de hoogte van het tekort in de tweede pensioenpijler van de journalisten. Daarom moet de minister de journalistenbond ontmoeten en de uiteenlopende meningen over het tekort met elkaar confronteren om tot besluiten te komen. Er moet dus ruimte worden gelaten voor een grondige evaluatie.

B. Antwoorden van de minister

1. Antwoorden op de betogen van de leden

De minister verbindt zich ertoe het Parlement bij deze aangelegenheid te betrekken door aan de commissie de koninklijke besluiten te bezorgen die zullen worden genomen ter uitvoering van dit wetsontwerp en die overigens door de wetgever zullen worden bekrachtigd.

Voorts kondigt hij aan overleg te zullen plegen met alle betrokken sectoren.

Voor het overige verwijst hij naar zijn verklaringen tijdens de vorige commissievergaderingen (DOC 53 1952/011).

Voor journalisten zal er een tweede pensioenpijler blijven bestaan, maar een hervorming is nodig om het tekort, dat nu door de overheid wordt bijgepast, te verminderen. De Koning wordt gemachtigd om, in overleg met de journalistenbond, een nieuwe regeling op te stellen, die naadloos zal aansluiten op het huidige systeem: er zal voor worden gezorgd dat er geen lacune is tussen het huidige en het toekomstige systeem, wat betekent dat er ook op 1 januari 2012 nog een bijdrageplicht zal zijn. De gegevens met betrekking tot de stand van het huidige tekort in die tweede pensioenpijler zijn overigens nog niet beschikbaar.

2. Schriftelijk antwoord van de minister op de opmerkingen van de Raad van State

De Raad van State maakt in zijn advies twee algemene opmerkingen. De eerste slaat op de onderscheiden die in het voorliggende ontwerp gemaakt worden op basis van (loopbaan- en) leeftijdsvoorwaarden. De

les habilitations accordées au Roi en vue d'abroger, de modifier, de compléter ou de remplacer, par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, plusieurs dispositions qui ne peuvent être modifiées que par une loi.

Concernant la première remarque:

Le Conseil d'État indique qu'une législation en matière de pensions comprend nécessairement la fixation de critères fondés sur l'âge des intéressés et que cette fixation repose sur le large pouvoir d'opportunité reconnu au législateur. Des différences de traitement doivent toutefois pouvoir se justifier, alors que des situations différentes ne peuvent pas tout simplement être réglées de manière identique. Il appartient, par exemple, au législateur d'être en mesure de justifier pourquoi les tantièmes sont uniformisés, pourquoi dorénavant des situations traitées actuellement de manière différente peuvent désormais, sans méconnaître le principe d'égalité, être traitées d'une manière identique ou analogue, pourquoi certaines règles ne s'appliquent pas aux personnes ayant atteint l'âge de 55 ans le 1^{er} janvier 2012 et pourquoi d'autres ne s'appliquent qu'aux personnes n'ayant pas atteint l'âge de 50 ans.

(1) On observe un parallélisme entre les différents régimes en ce qui concerne les conditions de carrière et d'âge dans la législation actuelle en matière de pensions, et les divers régimes qui s'appliquent actuellement aux ouvriers et aux employés. Les différences entre ouvriers et employés reposent sur des raisons historiques qui, aujourd'hui, ne peuvent plus être justifiées de manière objective. Jusqu'à un certain point, cette remarque vaut également pour les diverses conditions de carrière et d'âge dans la réglementation en matière de pensions.

Dans un premier arrêt de 1993 concernant les ouvriers et les employés, l'ancienne Cour d'arbitrage a estimé que les différents délais de préavis ne se justifiaient plus et que le principe d'égalité était violé. L'ancienne Cour d'arbitrage a estimé que le processus d'effacement ne pouvait être que progressif, et donné au législateur le temps nécessaire à cet effet, estimant qu'une suppression immédiate aurait entraîné une désorganisation trop importante pour l'ordre juridique (impact sur le fonctionnement du marché du travail, organisation des syndicats et des commissions paritaires, structures salariales, etc.). En 1993, la Cour d'arbitrage a estimé que la différence de traitement établie entre les délais de préavis pouvait difficilement se justifier de manière objective et raisonnable mais elle a néanmoins conclu que le maintien de cette distinction n'était pas disproportionné à l'objectif de rapprochement des statuts, estimant que celui-ci ne

tweede slaat op de machtigingen aan de Koning om verscheidene bepalingen die alleen bij wet kunnen worden gewijzigd, op te heffen, te wijzigen, aan te vullen of te vervangen bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Over de eerste opmerking:

De Raad van State stelt dat de wetgeving inzake pensioenen noodzakelijkerwijs meebrengt dat criteria worden vastgesteld die gebaseerd zijn op de leeftijd van de betrokkenen en dat die vaststelling haar grondslag ontleent aan de ruime opportuiniteitsbevoegdheid die aan de wetgever wordt toegekend. Een verschillende behandeling dient echter gewettigd te zijn, terwijl onderscheiden situaties niet zomaar op een identieke wijze geregeld kunnen worden. De wetgever moet bijvoorbeeld kunnen verantwoorden waarom tantièmes eenvormig gemaakt worden, waarom deze en andere situaties die thans verschillend worden geregeld, op identieke of analoge wijze behandeld worden zonder dat het gelijkheidsbeginsel wordt geschonden, waarom bepaalde regelingen niet toepasselijk zijn op personen die op 1 januari 2012 de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt en andere alleen op personen die de leeftijd van 50 jaar niet hebben bereikt.

(1) Er bestaat een parallel tussen de verschillende regelingen inzake loopbaan- en leeftijdsvoorwaarden in de huidige pensioenwetgeving en de verschillende regelingen die vandaag gelden voor arbeiders en bedienden. De verschillen inzake arbeiders en bedienden hebben historische redenen die vandaag niet langer objectief verantwoord kunnen worden. Dit geldt tot op zekere hoogte ook voor de verschillende loopbaan- en leeftijdsvoorwaarden in de pensioenreglementering.

In een eerste arrest daterend van 1993 inzake arbeiders en bedienden heeft het toenmalige Arbitragehof geoordeeld dat de verschillende opzeggingstermijnen niet langer te verantwoorden waren en dat het gelijkheidsbeginsel geschonden werd. Het toenmalige Arbitragehof was van oordeel dat de opheffing alleen maar geleidelijk kon gebeuren en gaf de wetgever daartoe de nodige tijd. Een onmiddellijke opheffing zou een te grote ontwrichting betekenen voor de rechtsorde (o.m. de impact op de werking van de arbeidsmarkt, de organisatie van de vakbonden en de paritaire comités, de loonstructuren, etc.). Het Arbitragehof oordeelde in 1993 dat de behandeling van de opzeggingstermijnen bezwaarlijk objectief en redelijk kan worden verantwoord. Maar het besluit niettemin dat de handhaving van dit onderscheid niet onevenredig is met de doelstelling om de toenadering van de statuten slechts door middel

pouvait être atteint que par étapes successives. La Cour est remontée, pour cela, aux origines de la différence de traitement, datant du début du XX^e siècle, et qui, à cette époque, trouvait sa justification dans les situations économiques et sociales différentes qui caractérisaient les deux catégories visées. La Cour a dès lors considéré que le fait qu'il serait injustifié d'instituer une telle distinction aujourd'hui ne suffisait pas pour justifier sa brusque abolition.

Dans son arrêt du 21 juin 2001, la Cour d'arbitrage s'est prononcée sur la question de savoir si la réglementation concernant le licenciement abusif prévue à l'article 63 de la loi relative aux contrats de travail — concernant le licenciement abusif des seuls ouvriers — ne violait pas le principe constitutionnel d'égalité. Dans cet arrêt, la Cour constate que les ouvriers et les employés sont traités différemment par la loi en ce qui concerne les délais de préavis. Conformément à sa décision précédente, elle indique que cette différence de traitement repose sur un critère qui pourrait difficilement justifier de manière objective et raisonnable qu'elle fût instaurée aujourd'hui. Cependant, la Cour poursuit en indiquant que les mesures prises en matière de licenciement abusif visent précisément à rapprocher les niveaux de protection. Par conséquent, les mesures concernant le licenciement abusif sont jugées en rapport avec l'objectif poursuivi par le législateur de rapprocher progressivement les niveaux de protection. La Cour estime que le législateur n'a introduit une différence de traitement que dans le souci d'en compenser une autre, celle qui privilégie les employés quant aux délais de préavis.

Dans son arrêt du 7 juillet 2011, la Cour constitutionnelle a estimé que le législateur devait gommer les disparités en matière de délais de préavis et de jours de carence pour le 8 juillet 2013.

(2) À propos de la réforme des pensions, le Conseil d'État indique que dans le projet à l'examen, la justification des différences de traitement au regard des articles 10 et 11 de la Constitution n'apparaît pas de manière immédiate. Ces considérations valent aussi pour les dispositions qui traitent de manière identique des situations différentes.

Le régime de pensions du secteur public se lit effectivement comme un livre d'histoire. La plus ancienne loi encore en vigueur en matière de pensions est la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques. Cette loi est encore généralement considérée comme étant à la base du régime général de pensions.

van opeenvolgende stadia geleidelijk te harmoniseren. Het Hof gaat daarbij terug naar de oorsprong van het onderscheid in behandeling dat al dateert van het begin van de 20ste eeuw en in die periode wel degelijk verantwoord was op basis van de verschillende economische en sociale situatie van beide groepen. Het Hof besluit dan ook dat het feit dat het onverantwoord zou zijn om vandaag een dergelijk onderscheid in te voeren, niet voldoende is om de plotselinge afschaffing ervan te rechtvaardigen.

In zijn arrest van 21 juni 2001 sprak het Arbitragehof zich uit over de vraag of de regeling van het willekeurig ontslag van artikel 63 Arbeidsovereenkomstenwet, dat enkel van toepassing is bij ontslag van arbeiders, niet strijdig is met het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel. Het Hof stelt vast dat arbeiders en bedienden in de wet verschillend worden behandeld wat de opzeggingstermijnen betreft, en geheel in lijn met de vorige uitspraak zegt het Hof dat dit verschil berust op een criterium dat de invoering ervan op dit ogenblik bezwaarlijk objectief en redelijk zou kunnen verantwoorden. Maar, zo gaat het Hof verder, het willekeurig ontslag is een maatregel die er juist op gericht is om de toegekende niveaus van bescherming dichter bij elkaar te brengen. Om die reden staat willekeurig ontslag in verband met de nagestreefde doelstelling van de wetgever om de niveaus van bescherming geleidelijk dichter bij elkaar te brengen. De wetgever voert, aldus het Hof, een verschil in behandeling in, juist vanuit de bekommernis om een ander verschil in behandeling te compenseren, namelijk de opzeggingstermijn van de bedienden.

In zijn arrest van 7 juli 2011 heeft het Grondwettelijk Hof geoordeeld dat de wetgever tegen 8 juli 2013 de verschillen inzake opzeggingstermijnen en carensdagen moet wegwerken.

(2) De Raad van State stelt dat voor wat betreft het voorliggende ontwerp inzake de pensioenhervorming het niet onmiddellijk duidelijk is in hoeverre een verschillende behandeling gewettigd is in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Deze overwegingen gelden eveneens wat betreft de bepalingen die onderscheiden situaties op identieke wijze regelen.

Het pensioenstelsel van de overheidssector leest inderdaad als een geschiedenisboek. De oudste pensioenwet nog in voege van dit land betreft de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen. Deze wet wordt nu nog algemeen beschouwd als de basiswet die het algemeen stelsel heeft ingevoerd.

Lors de sa séance du 15 mars 1844, la Chambre des représentants s'est penchée sur l'article 8 de cette loi. Dans la proposition de loi de l'époque, cet article 8 était libellé comme suit: "Les pensions de retraite seront liquidées, ..., à raison, pour chaque année de service, de 1/60 de la moyenne du traitement dont l'intéressé aura joui pendant les trois dernières années."

Cet article 8 se poursuit en ces termes: "Chaque année passée en service actif, dans l'un des emplois désignés au tableau annexé à la présente loi, comptera, dans la liquidation, pour 1/50 de la moyenne de ce traitement." À l'époque, le législateur a remplacé le traitement moyen des trois dernières années par celui des cinq dernières années.

À l'issue de ces discussions, qui ont eu lieu il y a près de 170 ans, le Parlement a adopté trois principes relatifs aux pensions de retraite dans le secteur public, principes qui sont toujours en vigueur aujourd'hui:

- la règle de base du tantième de 1/60°;
- le traitement moyen des cinq dernières années de service; et
- le tantième spécial de 1/50° pour les services actifs.

Le tableau dont il était question en 1844 existe toujours. C'est sur la base de ce tableau que le personnel de la poste, les douaniers, certains agents pénitentiaires, les gardes forestiers et gardes de la nature, le personnel marin, les ingénieurs des ponts et chaussées et les contrôleurs aériens ont droit au calcul de la pension sur la base du tantième 1/50.

C'est également cette loi vieille de 170 ans qui a instauré les tantièmes d'1/12 pour les gouverneurs de province, d'1/25 pour les commissaires d'arrondissement, d'1/50 pour les militaires et d'1/20 pour les desservants. L'origine de tous ces tantièmes réside donc dans la même loi, qui peut en fait dès lors être considérée comme le régime général. La loi sur les pensions de 1844 a d'ailleurs non seulement jeté les bases des droits de pension des fonctionnaires, mais aussi des magistrats et des professeurs d'université.

Durant les 100 années qui ont suivi, on a développé, dans le sillage de la lutte sociale, toute une série de régimes de pensions inspirés en tout ou en partie de la loi de base de 1844. De nombreuses dispositions ayant un caractère législatif en matière de pensions, figurant dans des lois comme la Nouvelle loi communale et le Code judiciaire, renvoient directement ou indirectement à la loi de base de 1844. L'actuel Service des Pensions du Secteur Public résulte d'ailleurs des nombreuses fusions entre, notamment:

In de zitting van 15 maart 1844 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd artikel 8 van deze wet besproken. Dit artikel 8 in het toenmalig wetsvoorstel luidde als volgt: "*Les pensions de retraite seront liquidées, ..., à raison, pour chaque année de service, de 1/60° de la moyenne du traitement dont l'intéressé aura joui pendant les trois dernières années.*"

Dit artikel 8 gaat verder als volgt: "*Chaque année passée en service actif, dans l'un des emplois désignés au tableau annexé à la présente loi, comptera, dans la liquidation, pour 1/50° de la moyenne de ce traitement.*" De wetgever heeft toen de gemiddelde wedde van de laatste drie jaren vervangen door de gemiddelde wedde van de laatste vijf jaren.

De discussie in het Parlement bijna 170 jaren geleden heeft daarmee drie principes aanvaard inzake de rustpensioenen in de overheidssector die nu nog steeds van kracht zijn:

- de basisregel van het tantième 1/60;
- de gemiddelde wedde van de laatste vijf dienstjaren en
- het afwijkend tantième van 1/50 voor de actieve diensten.

De tabel waarvan sprake in 1844 bestaat nu nog steeds. Het is op basis van deze tabel dat het postpersoneel, de douaniers, sommige penitentiaire beampten, bos- en natuurwachters, zeevaartpersoneel, ingenieurs van bruggen en wegen en de luchtverkeersleiders aanspraak kunnen maken op de pensioenberekening met 1/50.

Het is ook deze 170 jaar oude wet die de tantièmes van 1/12 voor de provinciegouverneurs, 1/25 voor de arrondissementscommissarissen, 1/50 voor de militairen en 1/20 voor de kerkbedienaars heeft ingevoerd. De oorsprong van al deze tantièmes zijn dus ingericht door dezelfde wet die daarom eigenlijk als het algemeen stelsel kan worden beschouwd. De pensioenwet heeft in 1844 trouwens niet alleen de basis gelegd van de pensioenrechten van de ambtenaren maar ook van de magistraten en van de universiteitsprofessoren.

De daarop volgende 100 jaren heeft zich in het kielzog van de sociale strijd een geheel aan pensioenstelsels ontwikkeld die zich geheel of gedeeltelijk hebben geïnspireerd op de basiswet van 1844. Talrijke bepalingen met een pensioenwetgevend karakter in wetten zoals de Nieuwe Gemeentewet en het Gerechtelijk Wetboek verwijzen rechtstreeks of onrechtstreeks naar de basiswet van 1844. De huidige Pensioendienst voor de overheidssector is trouwens het resultaat van vele fusies tussen onder meer de:

- la Caisse des retraites militaires,
- la Caisse coloniale des pensions,
- la Caisse des Ouvriers de l'État,
- la Caisse nationale des pensions de guerre (militaires),
- la Caisse de répartition des pensions communales,
- la Caisse veuves et orphelins.

Par ailleurs, de nombreux régimes se sont développés, comme:

- les pensions de l'enseignement provincial,
- le régime des nouvelles administrations locales affiliées à l'ONSSAPL,
- *etc.*

Initialement régies indépendantes, les entreprises publiques disposaient quelquefois de leur propres fonds de pension et généralement d'un statut de pension sectoriel propre. Tel est, par exemple, le cas de Belgacom et de la SNCB.

Au cours des cinquante dernières années, les gouvernements successifs ont régulièrement tenté, généralement en période de crise, de créer davantage d'uniformité dans ce paysage hétérogène en matière de pensions. Citons quelques-unes des lois d'assainissement et des lois sur les pensions les plus marquantes de l'histoire récente des pensions:

La loi unique du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier prévoyait une importante réforme du régime de pensions de certains fonctionnaires. Il a été mis fin à d'importants régimes préférentiels en termes d'âge (50 et 55 ans) dans l'enseignement. L'âge de la pension des militaires et des magistrats a également été adapté. C'est du reste en vertu de l'article 115 de cette loi que le personnel roulant de la SNCB Holding est autorisé à prendre la pension anticipée à l'âge de 55 ans, à condition de compter 30 années de service en qualité de personnel roulant.

La loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les divers régimes de pensions du secteur public a introduit le principe de la "pension unique" sur la base d'une répartition des charges entre les différents systèmes de financement des pensions du secteur public.

La loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires, également dénommée loi Wijninckx, a introduit le maximum absolu de pension bien connu et généralisé la pension de retraite anticipée à 60 ans. Le champ d'application défini à l'article 38 de cette loi

- Militaire Pensioenkas;
- Koloniale Pensioenkas;
- Rijkswerkliedenkas;
- Nationale Kas voor Oorlogspensioenen (militairen);

- Gemeentelijke Omslagkas;
- Kas weduwen en wezen.

Daarnaast hebben zich allerlei stelsels ontwikkeld zoals:

- de Provinciale onderwijspensioenen;
- het Stelsel van de nieuw bij de RSZPPO aangesloten plaatselijke besturen;
- enzovoort.

De overheidsbedrijven, oorspronkelijk zelfstandige regieën, beschikten soms over hun eigen pensioenfondsen en meestal met een eigen sectoraal pensioenstatuut. Dit is bijvoorbeeld bij Belgacom en de NMBS het geval.

De laatste vijftig jaar hebben de opeenvolgende regeringen op regelmatige tijdstippen, meestal in periodes van crisis, getracht meer eenheid te scheppen in dit heterogene pensioenlandschap. Een greep uit de meest markante saneringswetten en pensioenwetten uit de recente pensioengeschiedenis:

De Eenheidswet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel voorzag een belangrijke hervorming van het pensioenstelsel voor sommige ambtenaren. Belangrijke preferentiële leeftijden in het onderwijsstelsel van 50 jaar en 55 jaar werden stopgezet. Ook de pensioenleeftijden van de militairen en de magistratuur werden aangepast. Het is trouwens artikel 115 van deze wet die het rijdend personeel van de NMBS-holding toestaat om op 55 jaar vervroegd te vertrekken op voorwaarde van 30 dienstjaren in de hoedanigheid van rijdend personeel.

De wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector heeft het principe van het "enig pensioen" ingevoerd op basis van een lastenverdeling tussen de verschillende pensioenfinancieringssystemen van de overheidssector.

De wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen, ook de wet-Wijninckx genoemd, heeft naast de invoering van het gekende absoluut maximumpensioen ook de veralgemening van het vervroegd rustpensioen op 60 jaar ingevoerd.

constitue toujours le champ d'application le plus large dans le domaine des pensions du secteur public.

La loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions, également dénommée loi Mainil, a ramené de 20 ans à 5 ans les conditions de carrière requises pour obtenir une pension de retraite dans le secteur public. La magistrature, dont les droits à la pension sont fondés sur le Code judiciaire, peut invoquer cette loi en vue de prendre une pension de retraite anticipée.

Même lorsqu'on examine les discussions qui ont eu lieu à l'époque à la Chambre des représentants, il est aujourd'hui impossible de connaître la raison exacte pour laquelle le législateur de 1844 a instauré ces différents tantièmes. Des recherches historiques ont montré que beaucoup de tantièmes trouvent leur origine à l'époque napoléonienne et même à une époque bien antérieure. On peut en conclure que si elle s'est révélée robuste, la loi de principes de 1844 n'est plus totalement adaptée aux conditions de travail du XXI^e siècle.

De nombreuses mesures progressives visant à poursuivre la modernisation de la législation sur les pensions du secteur public sans toucher aux droits acquis ni aux attentes des générations proches de l'âge de la retraite tel qu'il est prévu à l'heure actuelle ont donc été envisagées lors de l'élaboration de l'accord de gouvernement. C'est dans cette optique de progressivité que des mesures transitoires tenant compte de différents âges ont été fixées.

La raison pour laquelle la police et les militaires sont actuellement exclus de cette réforme réside dans le fait que ces organes assurent des missions de sécurité et qu'ils ont subi très récemment — respectivement en 2001 et en 2007 — des réformes approfondies. Ces réformes étaient assorties de mesures transitoires qui sont encore actuellement en vigueur et peuvent difficilement être remises en cause. Quant au personnel roulant de la SNCB Holding, il est exclu de cette réforme en raison de l'élément "sécurité" (cf. Buizingen). De plus, les trois catégories précitées sont soumises à une réglementation différente en ce qui concerne l'âge de la retraite.

La réforme structurelle nécessaire de la législation sur les pensions, qui vise à relever l'âge de la retraite anticipée et à préserver l'équilibre financier du régime des pensions, est donc nécessairement liée à une évolution historique caractérisée par des différences dont certaines ne sont plus justifiables. En effet, la législation

Het toepassingsveld in artikel 38 van deze wet geldt nog steeds als het grootste toepassingsveld binnen het pensioenlandschap van de overheidssector.

De wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen, ook de wet Mainil genoemd, heeft de verlaging van de loopbaanvoorwaarde tot het bekomen van een rustpensioen in de overheidssector teruggebracht van 20 jaar naar 5 jaar. De magistratuur die zijn pensioenrechten hoofdzakelijk put uit het Gerechtelijk Wetboek, kan voor het vervroegd rustpensioen beroep doen op deze wet.

De reden waarom de wetgever in 1844 al die verschillende tantièmes heeft ingevoerd zijn zelfs uit de toenmalige besprekingen in de Kamer niet helemaal meer te achterhalen. Uit historisch onderzoek is gebleken dat vele tantièmes hun oorsprong vinden in de Napoleonische periode en ver daarvoor. Er kan hieruit besloten worden dat de basiswet van 1844 een robuuste wet is gebleken maar tegelijk niet meer volledig aansluit op de werkcondities van de 21^e eeuw.

Bij de totstandkoming van het regeerakkoord zijn dan ook talrijke progressieve maatregelen overwogen die een verdere modernisering van de pensioenwetgeving in de overheidssector beogen, zonder te raken aan de verworven rechten en de verwachtingen van de generaties die de huidige pensioenleeftijd naderen. Het is dan ook om deze redenen van geleidelijkheid dat overgangsmatregelen op basis van verschillende leeftijden zijn vastgesteld.

De reden waarom de politie en de militairen momenteel zijn uitgesloten uit deze hervorming vloeit voort uit het feit dat het gaat om organen die instaan voor de veiligheid én die zeer recent grondige hervormingen in respectievelijk 2001 en 2007 hebben ondergaan. Deze hervormingen zijn gepaard gegaan met overgangsmatregelen die nu nog van kracht zijn en vandaag moeilijk opnieuw in vraag kunnen worden gesteld. De Reden waarom het rijdend personeel van de NMBS-holding is uitgesloten van deze hervorming betreft het element veiligheid (cf. Buizingen). Bovendien zijn de drie vermelde categorieën onderworpen aan een andere pensioenleeftijd.

De noodzakelijke structurele hervorming van de pensioenwetgeving, die de bedoeling heeft om de vervroegde uitredingsleeftijd op te trekken en het financieel evenwicht van het pensioensysteem te handhaven vertrekt dus noodzakelijkerwijs vanuit een historisch gegroeide situatie die gekenmerkt wordt door verschillen

actuelle traite différemment certaines situations égales et elle traite de la même façon des situations inégales.

Le projet à l'examen vise à répartir uniformément les efforts entre les différentes catégories professionnelles, en tenant compte à la fois des différences réelles qui sont maintenues et des efforts qui, dans un passé récent, ont déjà été demandés à certaines catégories professionnelles. Le législateur procède à ces pondérations, parmi beaucoup d'autres, pour parvenir à un ensemble équilibré tout en supprimant de manière progressive les déséquilibres existants. La suppression brutale de toutes les différences ne se justifierait pas parce qu'elle bouleverserait trop l'ordre juridique et aurait des conséquences sociales et économiques non souhaitées.

Qui plus est, des différences subsistent entre certaines catégories professionnelles, différences qui justifient objectivement une législation différente en matière de pensions. Le projet à l'examen part du principe que l'on tend vers une uniformité maximale en ce qui concerne les principes généraux. C'est également la raison pour laquelle un certain nombre de régimes spéciaux, à savoir dans le régime des pensions des travailleurs salariés, sont supprimés et qu'un certain nombre de dispositions issues de la réglementation générale sont appliquées à une série de groupes cibles spécifiques du secteur public. Le projet à l'examen prévoit toutefois également de nombreuses mesures transitoires permettant au Roi de prendre, après concertation avec les partenaires sociaux, des arrêtés sur mesure pour les catégories professionnelles concernées, qui correspondent mieux à la réalité d'aujourd'hui et qui tiennent compte des considérations mentionnées ci-avant.

Concernant la deuxième remarque:

Une deuxième observation générale du Conseil d'État est que le gouvernement aurait recours à des pouvoirs spéciaux. À cette fin, le Conseil d'État renvoie à l'article 105 de la Constitution, aux termes duquel le Roi n'a d'autres pouvoirs que ceux que Lui attribue la Constitution et les lois particulières portées en vertu de la Constitution même.

Le gouvernement ne partage pas du tout le point de vue exprimé par le Conseil d'État, qui fait une interprétation trop stricte de l'article 105 de la Constitution. L'on pourrait en effet inférer à tort de la lecture de l'avis que seuls des pouvoirs spéciaux trouvent un fondement dans la disposition constitutionnelle précitée.

die in een aantal gevallen niet meer verantwoordbaar zijn omdat de huidige wetgeving in een aantal gevallen gelijke situaties ongelijk behandelt en ongelijke situaties gelijk behandelt.

Dit ontwerp beoogt de inspanningen gelijk te verdelen over de verschillende beroepscategorieën, rekening houdend met de reële verschillen die blijven bestaan én met de inspanningen die in een recent verleden reeds gevraagd werden van bepaalde beroepscategorieën. De wetgever maakt deze en tal van andere afwegingen om tot een evenwichtig geheel te komen waarbij via de weg van de geleidelijkheid bestaande onevenwichten weggewerkt worden. De plotse afschaffing van alle verschillen is niet verantwoord omdat dit een te grote ontwrichting voor de rechtsorde zou betekenen en ongewenste sociale en economische gevolgen zou hebben.

Bovendien blijven er verschillen bestaan tussen bepaalde beroepscategorieën die een verschillende pensioenwetgeving objectief verantwoorden. Het uitgangspunt van dit ontwerp is dat inzake de algemene principes een maximale eenvormigheid nagestreefd wordt. Dat is ook de reden waarom een aantal bijzonder stelsels, met name in het pensioenstelsel van de werknemers afgeschaft worden en waarom een aantal bepalingen uit de algemene reglementering op een aantal specifieke doelgroepen in de publieke sector toegepast wordt. Dit ontwerp voorziet echter ook in tal van overgangsmaatregelen die de Koning toelaten om, na overleg met de sociale partners, besluiten op maat van de betrokken beroepscategorieën te nemen die beter aansluiten bij de realiteit van vandaag én die rekening houden met de hiervoor vermelde overwegingen.

Over de tweede opmerking:

Een tweede algemene opmerking van de Raad van State is dat de regering bijzondere machten zou gebruiken. Hiertoe verwijst de Raad naar artikel 105 van de Grondwet volgens dewelke de Koning geen andere macht heeft dan die welke de Grondwet en de bijzondere wetten krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigd hem uitdrukkelijk toekennen.

Omwillen van een te stringente interpretatie inzake artikel 105 van de Grondwet deelt de regering geenszins deze zienswijze van de Raad van State. Uit de lezing van het advies zou er immers verkeerdelijk kunnen worden afgeleid dat enkel bijzondere machten grond vinden in voornoemde grondwetsbepaling.

Ce n'est absolument pas le cas, dès lors que la doctrine fait une distinction entre les lois de pouvoirs spéciaux et les autres lois édictées sur la base de l'article 105 de la Constitution.

Il convient, à cet égard, de considérer l'étendue des matières confiées au Roi. Selon que la mission confiée au Roi est générale et porte sur différents domaines de compétences plus étendus, ou que, à l'inverse, elle est plus spécifique et concerne un domaine de compétences précis, on parle respectivement d'une loi de pouvoirs spéciaux ou d'une loi ordinaire conférant au Roi une mission bien déterminée.

La différence entre les deux types de lois se situe donc essentiellement sur le plan du contenu. Cette différence a apparemment échappé au Conseil d'État, car il n'entre absolument pas dans les intentions du gouvernement d'éluder la concertation sociale, ce qui est le cas pour les lois de pouvoirs spéciaux, ni d'accorder pendant longtemps au Roi une compétence générale l'habilitant à modifier les lois.

Le gouvernement poursuivra donc la concertation avec les partenaires sociaux, tandis que la compétence réglementaire conférée au Roi couvrira, non pas un grand nombre de domaines, mais un seul aspect, à savoir un certain nombre de problèmes liés aux pensions.

Autrement dit, pour savoir si le législateur attribue un pouvoir spécial ou une habilitation ordinaire, le seul élément pertinent à considérer est l'ampleur du mandat donné au Roi, selon qu'il couvre un large éventail de matières ou se limite au contraire à un domaine clairement délimité.

C'est précisément parce que ces lois d'habilitation ordinaires confèrent un mandat suffisamment précis que l'on accepte qu'elles puissent modifier, compléter ou abroger des lois existantes. Dans le prolongement de ce raisonnement, on ne peut donc parler d'arrêtés de pouvoirs spéciaux, mais bien d'un arrêté d'exécution ordinaire ayant une large portée.

Pour cette raison, le gouvernement soumettra donc ces arrêtés au Parlement pour confirmation dans un délai de six mois.

En ce qui concerne les remarques spécifiques:

1. L'article 46, § 1^{er}, aliéna 1^{er}, 1^o, se réfère aux services admissibles pour l'ouverture du droit à la pension "dans le régime des agents de l'État". Si l'intention de

Dit is absoluut niet het geval daar er in de rechtsleer een onderscheid wordt gemaakt tussen de bijzondere machtenwetten en de overige op grond van artikel 105 van de Grondwet uitgevaardigde wetten.

In dit verband moet de uitgebreidheid van de aan de Koning toegewezen aangelegenheden in acht worden genomen. Naargelang de opdracht die aan de Koning wordt verleend meer algemeen is en op verschillende ruimere beleidsdomeinen betrekking heeft, dan wel meer specifiek is en een nauwkeurig omschreven beleidsdomein betreft, wordt er gesproken over respectievelijk een bijzondere machtenwet dan wel een gewone wet die aan de Koning een welbepaalde opdracht verleent.

Het verschil tussen beide soorten wetten ligt dus in essentie op het inhoudelijke vlak. Dit verschil is de Raad van State blijkbaar ontgaan, want het is geenszins de bedoeling van de regering om het sociaal overleg uit te schakelen, wat bij bijzondere machtenwetten het geval is, of om lange tijd aan de Koning een algemene bevoegdheid tot het wijzigen van wetten toe te kennen.

Neen, de regering zal met de sociale partners nog overleg plegen, terwijl de verordeningbevoegdheid die aan de Koning wordt verleend beperkt is tot één aspect, met name een aantal pensioenaangelegenheden, en dus niet een groot aantal domeinen.

Met andere woorden voor de vraag of de wetgever een bijzondere macht toekent dan wel een gewone opdracht geeft, is het immers slechts relevant te weten of de machtiging aan de Koning slaat op een ruim geheel van aangelegenheden, dan wel op een duidelijk afgebakend onderwerp.

Juist omwille van het feit dat bedoelde gewone opdrachtwetten een voldoende precieze machtiging inhouden wordt er ten aanzien van hen ook aanvaard dat zij wetten kunnen wijzigen, aanvullen of opheffen. In het verlengde hiervan kan er dan ook niet gesproken worden van bijzonder machtenbesluiten, maar wel van een gewoon uitvoeringsbesluit die een verregaande draagwijdte vertoont.

Om die reden zal de regering dan ook deze besluiten binnen de periode van zes maand ter bekrachtiging aan het Parlement voorleggen.

Over de specifieke opmerkingen:

1. Artikel 46, § 1, eerste lid, 1^o, verwijst naar de pensioenaanspraakverlenende dienstjaren "in het stelsel van de staatsambtenaren". Indien het de bedoeling is

l'auteur du projet est de désigner les mêmes droits au 2°, il doit utiliser, dans un souci de sécurité juridique, la même expression.

— L'alinéa 1^{er}, 1° et 2°, prévoit des conditions cumulatives réunies en une seule phrase par la conjonction "et" mais qui, pour la lisibilité du texte, ont été divisées en deux littera, sans que ne soit répétée l'expression "dans le régime des agents de l'État". La notion d' "années de service admissibles pour l'ouverture du droit à la pension" est d'ailleurs issue de la législation relative aux pensions du secteur public, et elle désigne également certaines bonifications de temps et le service militaire.

2. Il ressort de la justification de l'amendement que l'intention est de prendre en considération les services dans "d'autres régimes de pension légaux belges".

Selon l'amendement soumis pour avis sont également prises en considération "les années civiles susceptibles d'ouvrir des droits à une pension anticipée dans le régime des travailleurs salariés ou dans d'autres régimes de pension".

La section de législation, dans le bref délai qui lui a été imparti, n'a pas pu vérifier s'il est utile pour atteindre cet objectif de préciser qu'il s'agit de celles ouvrant le droit à une "pension anticipée" et pas tout simplement à une "pension"; elle n'a pu davantage examiner quelles pourraient être les conséquences de cet ajout.

— Le projet de loi vise à harmoniser les conditions d'âge et de carrière relatives à la mise à la retraite anticipée dans les différents régimes belges de pensions légales du premier pilier. Il est dès lors de la plus haute importance, lors de l'ouverture du droit à une pension de retraite anticipée dans le secteur public, lorsque le nombre d'années de services admissibles pour l'ouverture du droit à la pension est insuffisant pour atteindre les 40 années de service exigées, de pouvoir tenir compte des années civiles des autres régimes qui peuvent uniquement être prises en compte pour l'ouverture du droit à la pension anticipée dans ce régime. Se limiter à la seule notion de "pensions" risque d'entraîner une application plus large que prévu.

3. L'article 46, § 4, a pour effet de priver les personnes y mentionnées de la possibilité de demander d'être admises à la pension si leurs services "ont pris fin à la suite de la sanction disciplinaire la plus grave prévue par leur statut ou, si elles n'ont pas de statut ou si celui-ci ne comporte pas un régime disciplinaire, à la suite d'un licenciement pour motif grave les privant de leur emploi sans préavis ni indemnité compensatoire de

van de steller van het ontwerp in onderdeel 2° naar dezelfde rechten te verwijzen, dient hij met het oog op de rechtszekerheid dezelfde formulering te gebruiken.

— Het eerste lid, 1° en 2° zijn cumulatieve voorwaarden die in één zin zijn samengevoegd door het voegwoord "en", maar die omwille van de leesbaarheid van de tekst zijn ingedeeld in 2 littera zonder dat het begrip "in het stelsel van de staatsambtenaren" is herhaald. Het begrip "pensioenaanspraakverlenende dienstjaren" is overigens een begrip uit de pensioenwetgeving van de overheidssector waarmee eveneens bepaalde tijdsbonificaties en legerdienst worden bedoeld.

2. Uit de verantwoording van het amendement blijkt dat het de bedoeling is dat "andere Belgische wettelijke pensioenstelsels" in aanmerking worden genomen.

Luidens het *ter fine* van advies voorgelegde amendement "worden eveneens in aanmerking genomen, de kalenderjaren waarvoor pensioenrechten kunnen worden geopend op een vervroegd pensioen in de regeling van de werknemers" of in andere pensioenstelsels.

Binnen de korte termijn die haar is toegemeten, heeft de afdeling Wetgeving niet kunnen nagaan of het voor het bereiken van deze doelstelling nuttig is te vermelden dat het gaat om de kalenderjaren die aanspraak verlenen op een "vervroegd pensioen" in plaats van gewoonweg op "een pensioen"; ze heeft evenmin kunnen nagaan welke de gevolgen kunnen zijn van deze toevoeging.

— Het wetsontwerp heeft als doelstelling de leeftijds- en loopbaanvoorwaarden voor de vervroegde oppensioenstelling tussen de Belgische wettelijk pensioenstelsels van de eerste pijler te harmoniseren. Het is dan ook van het grootste belang om bij de opening van het recht van een vervroegd rustpensioen in de overheidssector waarbij onvoldoende pensioenaanspraakverlenende dienstjaren aanwezig zijn om de vereiste 40 dienstjaren te tellen eveneens rekening mag gehouden worden met kalenderjaren uit de overige stelsels die enkel in aanmerking kunnen genomen worden voor de opening van het vervroegd pensioen in dat stelsel. Zich beperken tot alleen het begrip "pensioen" riskeert een ruimere toepassing dan bedoeld.

3. Het artikel 46, § 4, heeft tot gevolg dat de aldaar vermelde personen niet meer kunnen vragen op pensioen gesteld te worden indien hun "diensten werden beëindigd als gevolg van de zwaarste in hun statuut bepaalde tuchtstraf of, indien ze geen statuut hebben of indien geen tuchtregeling erin is opgenomen, ten gevolge van een ontslag om een dringende reden waardoor ze hun betrekking zonder opzeggingstermijn, noch

préavis, et pour autant que ce licenciement, s'il a été contesté judiciairement, ait été reconnu valable par les juridictions compétentes et qu'aucune indemnité n'ait été accordée à l'intéressé".

L'article 1^{er} du premier protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme ne saurait être interprété comme donnant droit à une pension d'un montant déterminé, de sorte qu'une personne qui se verrait appliquer la disposition en projet ne pourrait pas invoquer cet article afin qu'une pension de droit public lui soit versée pour les années séparant sa révocation du moment où il aura atteint l'âge légal de la retraite. Toutefois, s'agissant des années de travail déjà prestées, la mesure en projet n'est admissible que si cela ne porte pas atteinte à la substance des droits à la pension. Pareille atteinte n'existe pas si cette personne peut bénéficier du régime des pensions du secteur privé, comme cela est prévu par l'article 4, § 1^{er}, de la loi du 5 août 1968 "établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé". Il y a dès lors lieu de vérifier, avant d'adopter ce paragraphe, que toute personne qui se verrait appliquer la règle en projet peut valoriser les années prestées dans un autre régime de pensions.

— Le § 4 concerne la législation existante, qui est simplement reprise dans son ensemble et demeure inchangée. Son application implique que l'intéressé perd ses droits à la pension dans le secteur public. À ce moment, les cotisations de pension sont transférées, dans le cadre de l'article 4 de la loi du 5 août 1968, au régime de pensions des travailleurs salariés afin que l'intéressé puisse encore réclamer des droits à la pension dans ce régime. En d'autres termes, l'intéressé perd le bénéfice du calcul plus avantageux de la pension propre au service public.

Amendement n° 15 (DOC 53 1952/003)

L'article 4, alinéa 2, précise que l'alinéa 1^{er} ne porte pas préjudice aux âges préférentiels de mise à la pension prévus pour le personnel roulant de la SNCB Holding, pour la police intégrée et pour les militaires. Le commentaire de l'article mentionne que ces catégories de personnel "ne sont actuellement pas visées par les mesures de relèvement de l'âge de la pension et de la durée de la carrière". Il y a lieu de justifier cette différence de traitement au regard des articles 10 et 11 de la Constitution.

— La réponse apportée à la première observation générale répond également à cette observation spécifique.

opzeggingsvergoeding verloren, voor zover dit ontslag, indien het gerechtelijk werd betwist, geldig werd verklaard door de bevoegde rechtbanken en geen enkele schadeloosstelling aan de betrokkene werd toegekend".

Artikel 1 van het eerste aanvullend protocol bij het Europees Verdrag voor de rechten van de mens kan niet worden uitgelegd alsof het recht geeft op een pensioen ten belope van een bepaald bedrag, zodat een persoon op wie de ontworpen bepaling van toepassing is dit artikel niet kan invoeren om een openbaar pensioen te ontvangen voor de jaren tussen zijn afzetting en het tijdstip waarop hij de wettelijke pensioenleeftijd bereikt. In verband met de reeds gepresteerde arbeidsjaren is de ontworpen maatregel echter slechts toelaatbaar indien dat niet wezenlijk raakt aan de pensioenrechten. Zo een inbreuk bestaat niet indien het pensioenstelsel van de privésector op deze persoon toepasselijk is, zoals bepaald bij artikel 4, § 1, van de wet van 5 augustus 1968 "tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privésector". Vooraleer deze paragraaf wordt aangenomen, dient dan ook te worden nagegaan of elke persoon op wie de ontworpen regel toepasselijk zou kunnen zijn, de gepresteerde jaren in aanmerking kan laten nemen in een ander pensioenstelsel.

— Paragraaf 4 betreft bestaande wetgeving die in zijn geheel gewoon wordt hernomen zonder enige wijziging. De toepassing impliceert dat de betrokkene zijn pensioenrechten verliest in de overheidssector. Op dat ogenblik wordt in het kader van artikel 4 van de wet van 5 augustus 1968 een overdracht gerealiseerd van pensioenbijdragen naar het pensioenstelsel van de werknemers zodat betrokkene in staat is om in dat stelsel alsnog pensioenrechten op te vragen. Met andere woorden: betrokkene verliest de voordeligere pensioenberekening die eigen is aan de overheidssector.

Amendement 15 (DOC 53 1952/003)

Artikel 4, tweede lid, stelt dat het eerste lid geen afbreuk doet aan de preferentiële leeftijdsgrenzen van de oppensioenstelling bepaald voor het rijdend personeel van de NMBS-Holding, voor de geïntegreerde politie en voor de militairen. Luidens de bespreking van het artikel worden deze personeelscategorieën "momenteel niet beoogd door de maatregelen ter verhoging van de pensioenleeftijd en de loopbaan". Ten aanzien van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet dient deze verschillende behandeling te worden gerechtvaardigd.

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

Amendements n^{os} 19 à 21 (DOC 53 1952/003)

La méthode choisie d'insérer une disposition générale modifiant les tantièmes sans modifier les différents textes prévoyant ces tantièmes présente l'inconvénient majeur de ne pas permettre de vérifier les conséquences concrètes de cette modification sur chaque régime de retraite en fonction notamment des services prestés qui peuvent être pris en compte dans chacun de ces régimes. Elle laisse également subsister des textes qui n'auront plus d'effet.

— La réponse apportée à la deuxième observation générale répond également à cette observation spécifique.

Amendement n^o 23 (DOC 53 1952/003)

À l'article 24/1, § 1^{er}, deuxième phrase, la question se pose de savoir si le renvoi qui y est fait à l'article 24 de la loi du 21 juillet 1844 "sur les pensions civiles et ecclésiastiques" ne doit pas tenir compte de l'hypothèse où les tantièmes se calculent en 1/60^e, qui y est mentionnée.

— Le projet de loi modifie tous les tantièmes existants plus favorables que le tantième 1/48^e à partir du 1^{er} janvier 2012. Aucune modification n'est apportée au tantième 1/60^e. L'article 24 existant doit rester en vigueur pour le passé et pour les pensions dont le futur bénéficiaire aura plus de 50 ans à la date précitée. La lecture conjointe des articles 24 et 24/1 ne peut donner lieu à aucun problème d'exécution.

Amendement n^o 28 (DOC 53 1952/003)

La rédaction de l'article 2septies est imprécise. Elle ne détermine pas avec suffisamment de précision si "les périodes assimilées" qui ne peuvent excéder cinq ans sont les périodes pendant lesquelles l'agent bénéficie d'un temps de travail réduit ou uniquement les périodes pendant lesquelles il ne doit pas travailler. Il y a lieu de le modifier afin d'exprimer sans ambiguïté la période assimilée.

— L'article 2septies ne porte que sur les périodes au cours desquelles l'intéressé preste 4/5^e d'un emploi à temps plein. En dépit de l'absence partielle, ces périodes sont comptabilisées comme des prestations à temps plein pour une durée maximale de cinq ans sur l'ensemble de la carrière.

Amendementen nrs. 19 tot 21 (DOC 53 1952/003)

De gekozen werkwijze die erin bestaat een algemene bepaling in te voegen die de tantièmes wijzigt zonder de verschillende teksten te wijzigen die voorzien in deze tantièmes, heeft het grote nadeel dat de concrete gevolgen voor elk pensioenstelsel van deze wijziging niet kunnen worden nagegaan, met name in verband met de gepresteerde diensten die in elk van deze stelsels in aanmerking kunnen worden genomen. Door de gekozen werkwijze blijven tevens teksten bestaan die geen uitwerking meer hebben.

— Het antwoord op de tweede algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

Amendement 23 (DOC 53 1952/003)

In het artikel 24/1, § 1, tweede zin, rijst de vraag of de verwijzing naar artikel 24 van de wet van 21 juli 1844 "op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen" geen rekening moet houden met het daarin vermelde geval waarin de tantièmes worden berekend in 1/60.

— Het wetsontwerp wijzigt alle bestaande tantièmes die voordeliger zijn dan 1/48 vanaf 1/1/2012 in 1/48. Er wijzigt niets aan het tantième 1/60. Het bestaande artikel 24 moet blijven bestaan voor het verleden en voor de pensioenen waarvan de toekomstige pensioentitularis op voormelde datum ouder is dan 50 jaar. Het samenlezen van artikel 24 en 24/1 kan geen uitvoeringsproblemen opleveren.

Amendement 28 (DOC 53 1952/003)

Het artikel 2septies is onnauwkeurig geformuleerd. Er wordt onvoldoende zorgvuldig bepaald of "de gelijkgestelde perioden" die 5 jaar niet mogen overschrijden de perioden zijn waarin de ambtenaar het voordeel geniet van deeltijdarbeid, dan wel enkel de perioden waarin hij niet moet werken. De formulering dient te worden gewijzigd teneinde de gelijkgestelde periode ondubbelzinnig aan te geven.

— Artikel 2septies handelt enkel over periodes waarin de betrokkene 4/5 van een voltijdse tewerkstelling presteert. Deze periodes worden ondanks de gedeeltelijke afwezigheid toch voor voltijdse prestaties aangerekend binnen de perken van 5 jaar voor het geheel van de loopbaan.

Amendement 31 (DOC 53 1952/003)

La référence à l'article 20 est erronée.

— Cette erreur a déjà été corrigée dans le projet à l'examen.

Amendements n^{os} 32 à 49
(Pensions du secteur privé)Amendements n^{os} 36, 37, 38, 39 et 40
(DOC 53 1952/003)

Il peut être répondu brièvement aux remarques du Conseil d'État concernant le volet consacré aux pensions des travailleurs salariés.

Comme pour les pensions du secteur public, le législateur vise à poursuivre la modernisation et l'harmonisation de la législation relative aux pensions en vue de parvenir à un régime uniforme appliquant les mêmes règles à tous en adoptant des mesures progressives dans le régime des pensions des travailleurs salariés.

En ce sens, la suppression des régimes particuliers applicables aux mineurs, aux marins, au personnel volant et aux journalistes professionnels constitue un pas dans la direction d'un traitement égal de tous les travailleurs salariés.

On ne peut bien sûr pas toucher de manière fondamentale aux droits acquis déjà constitués sous les régimes spécifiques existants ni aux attentes des citoyens qui approchent de l'âge actuel de la pension et qui ont déjà aménagé leur carrière actuelle en fonction de la pension qui leur était annoncée, notamment sur la base des estimations qui leur ont été envoyées à l'âge de 55 ans. Il est dès lors nécessaire, notamment pour ces raisons, d'instaurer, sur une base progressive, des mesures transitoires en se basant sur l'âge de 55 ans.

Il s'agit d'un critère objectif comme l'exige le Conseil d'État.

Un raisonnement similaire doit être suivi en ce qui concerne les périodes assimilées. Les citoyens ont fait des choix en fonction des conditions et des conséquences — également en termes de pension — qui leur avaient été présentées au moment de ces choix. Il ne serait pas honnête à leur égard de modifier ces conséquences immédiatement, de manière fondamentale et sans aucune nuance. Cela pourrait aussi être considéré dans une certaine mesure comme la rupture d'un engagement.

Amendement 31(DOC 53 1952/003)

De verwijzing naar artikel 20 is onjuist.

— Deze opmerking werd reeds gecorrigeerd in het nu voorliggende ontwerp.

Amendementen nrs 32 tot 49
(Pensioenen privésector)Amendementen nrs. 36, 37, 38, 39 en 40
(DOC 53 1952/003)

Wat de opmerkingen van de Raad van State betreft over het luik werknemerspensioenen kan kort geantwoord worden.

Net zoals bij de pensioenen van de publieke sector het geval is, streeft de wetgever een verdere modernisering en harmonisering van de pensioenwetgeving na om via het nemen van stapsgewijze maatregelen binnen het stelsel van de werknemerspensioenen te komen tot een eenvormig stelsel met dezelfde regels voor iedereen.

In die zin is het opheffen van de bijzondere stelsels van de mijnwerkers, de zeevarenden, het vliegend personeel en de beroepsjournalisten een stap in de richting van een gelijke behandeling van iedere werknemer.

Uiteraard kan men niet fundamenteel raken aan de verworven rechten die al opgebouwd werden onder de bestaande specifieke stelsels noch aan de verwachtingen van de burgers die de huidige pensioenleeftijd naderen en hun huidige loopbaan al hebben afgesteld op het pensioen dat hen in het vooruitzicht werd gesteld, onder andere door middel van ramingen die hen werden opgestuurd op de leeftijd van 55 jaar. Het is, onder andere om deze redenen, dan ook noodzakelijk om op basis van geleidelijkheid overgangsmaatregelen in te voeren op basis van de leeftijd van 55 jaar.

Dit is een objectief criterium zoals de Raad van State eist.

Wat de gelijkgestelde perioden betreft moet een gelijkaardige redenering gevolgd worden. Burgers hebben keuzes gemaakt in functie van de voorwaarden en de gevolgen, ook op vlak van de pensioenen, die hen werden voorgelegd op het ogenblik van hun keuze. Nu deze gevolgen fundamenteel, onmiddellijk en zonder enige nuancering wijzigen, zou niet eerlijk zijn ten opzichte van deze personen en in zekere mate woordbreuk inhouden.

C'est pour ce motif que le législateur prévoit ici aussi, à juste titre et en toute objectivité, des mesures transitoires pour ceux qui sont déjà entrés dans ces régimes ou qui ont introduit leur demande *in tempore non suspecto*.

L'observation selon laquelle le fait de traiter différemment des périodes identiques crée une apparence d'inégalité de traitement peut être réfutée par le simple fait que le législateur, dans le cadre de la problématique de la fin de carrière et dans le souci de parvenir à terme à un taux d'activité plus important, limite, d'une part, l'assimilation d'un certain nombre de périodes, tout en prévoyant, d'autre part, qu'à partir d'un âge déterminé, plus avancé, ces mêmes périodes seront prises en compte à des conditions plus avantageuses. Dans cette approche symétrique de l'égalité, l'égalité de traitement n'implique pas toujours un traitement identique.

1. En ce qui concerne la distinction opérée entre les travailleurs qui ont déjà atteint l'âge de 55 ans et les autres, il est renvoyé à la première remarque générale.

— La réponse à la première remarque générale constitue également une réponse à la remarque spécifique examinée en l'espèce.

2. Il est également renvoyé à la première remarque générale en ce qui concerne la future égalité de traitement de situations actuellement réglées de façon différente.

— La réponse apportée à la première observation générale répond également à cette observation spécifique.

3. L'amendement n° 38 instaure la possibilité pour le Roi de prévoir des mesures transitoires pour les mineurs (article 2, § 2, 1° et 2°, de l'arrêté royal du 23 décembre 1996 visé dans l'amendement n° 36), mais pas pour les marins (article 2, § 2, 3°, du même arrêté). Il serait préférable de justifier cette différence de traitement dans le commentaire relatif à l'amendement n° 38.

— Cette correction a déjà été apportée dans le projet à l'examen.

Amendements n^{os} 41, 42, 43, 44 et 45
(DOC 53 1952/003)

1. En ce qui concerne la distinction opérée selon que les travailleurs concernés ont ou non atteint l'âge de 55 ans, il est fait référence à la première observation générale.

Daarom dat de wetgever terecht en in alle objectiviteit ook hier overgangsmaatregelen voorziet voor diegenen die al in de stelsels zitten of hun aanvraag *in tempore non suspecto* hebben aangevraagd.

De opmerking dat er enige schijn van ongelijke behandeling is wanneer men zelfde periodes ongelijk behandelt, kan weerlegd worden door het simpele feit dat de wetgever, in het kader van de eindeloopbaanproblematiek en van de wens op termijn tot een grotere activiteitsgraad te komen enerzijds, de gelijkstelling van een aantal periodes inperkt maar anderzijds ook dezelfde periodes vanaf een bepaalde, latere leeftijd tegen betere voorwaarden laat meetellen. Deze symmetrische benadering van gelijkheid laat toe dat een gelijke behandeling niet altijd een identieke behandeling impliceert.

1. Wat het onderscheid betreft naargelang de betrokken werknemers al dan niet de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt, wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking.

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

2. Wat de toekomstige gelijke behandeling betreft van situaties die thans verschillend worden geregeld, wordt eveneens verwezen naar de eerste algemene opmerking.

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

3. Amendement nr. 38 voorziet in de mogelijkheid voor de Koning om overgangsmaatregelen te treffen voor de mijnwerkers (artikel 2, § 2, 1° en 2°, van het in amendement nr. 36 bedoelde Koninklijk Besluit van 23 december 1996), doch niet voor de zeevarenden (artikel 2, § 2, 3°, van het zelfde besluit). Het verdient aanbeveling dat verschil in behandeling te verantwoorden in de toelichting bij amendement nr. 38.

— Deze opmerking werd reeds gecorrigeerd in het nu voorliggende ontwerp.

Amendementen nrs. 41, 42, 43, 44 en 45
(DOC 53 1952/003)

1. Wat het onderscheid betreft naargelang de betrokken werknemers al dan niet de leeftijd van 55 jaar hebben bereikt, wordt verwezen naar de eerste algemene opmerking.

— La réponse apportée à la première observation générale répond également à cette observation spécifique.

2. En ce qui concerne le traitement identique à l'avenir de situations qui, actuellement, font l'objet de traitements différents, il est renvoyé à la première observation générale.

— La réponse apportée à la première observation générale répond également à cette observation spécifique.

3. L'amendement n° 41 prévoit la possibilité pour le Roi de prévoir des mesures transitoires pour le personnel de l'aviation civile (article 1^{er}, alinéa 2), tandis que l'amendement n° 42 ne prévoit pas cette possibilité pour les journalistes professionnels (article 2). Il serait préférable de justifier cette différence de traitement dans le commentaire relatif aux amendements cités.

— Cette correction a déjà été apportée dans le projet à l'examen.

4. L'amendement n° 43 habilite le Roi à prendre des mesures particulières relatives aux cotisations spéciales prévues par les arrêtés royaux visés aux amendements nos 41 et 42. Il ressort toutefois des derniers amendements cités que ce régime de cotisations spéciales est abrogé, étant donné que ces arrêtés ne restent d'application que pour "le calcul de l'intégralité de [la] pension" ou pour "le calcul de la pension afférente aux périodes antérieures au 1^{er} janvier 2012" et donc plus pour le calcul de ces cotisations. Il y a dès lors lieu de réexaminer l'habilitation conférée par l'amendement n° 43. Si cette disposition est conservée, il est dans tous les cas conseillé d'apporter quelques précisions dans le commentaire en ce qui concerne les "mesures particulières" envisagées. Le commentaire se borne pour l'instant à paraphraser la disposition en projet.

— La réponse à la seconde observation générale répond également à cette observation spécifique.

Amendements nos 46, 47, 48 et 49 (DOC 53 1952/003)

1. L'habilitation conférée au Roi par l'amendement n° 46 doit être considérée comme une restriction à l'habilitation inscrite actuellement à l'article 8 de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés. Dans un

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

2. Wat de toekomstige gelijke behandeling betreft van situaties die thans verschillend worden geregeld, wordt eveneens verwezen naar de eerste algemene opmerking.

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

3. Amendement nr. 41 voorziet in de mogelijkheid voor de Koning om overgangsmaatregelen te treffen voor het vliegend personeel van de burgerlijke luchtvaart (artikel 1, tweede lid) terwijl amendement nr. 42 in die mogelijkheid niet voorziet met betrekking tot de beroepsjournalisten (artikel 2). Het verdient aanbeveling dat verschil in behandeling te verantwoorden in de toelichting bij genoemde amendementen.

— Deze opmerking werd reeds gecorrigeerd in het nu voorliggende ontwerp.

4. Bij amendement nr. 43 wordt de Koning gemachtigd om bijzondere maatregelen te nemen betreffende de speciale bijdragen voorzien in de in de amendementen nrs. 41 en 42 bedoelde koninklijke besluiten. Uit laatstgenoemde amendementen volgt echter dat bedoelde speciale bijdrageregeling wordt opgeheven, aangezien die besluiten enkel nog van toepassing blijven hetzij "voor de berekening van de volledigheid van [het] pensioen" hetzij "voor de berekening van [het] pensioen met betrekking tot de periodes voorafgaand aan 1 januari 2012", en dus niet meer voor de berekening van de bijdragen. De bij amendement nr. 43 verleende machtiging dient bijgevolg te worden herbekeken. Zo de bepaling wordt behouden, verdient het in elk geval aanbeveling om in de toelichting enige duiding te geven betreffende de beoogde "bijzondere maatregelen". Die toelichting beperkt zich thans tot een parafrasering van de ontworpen bepaling.

— Het antwoord op de tweede algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

Amendementen nrs. 46, 47, 48 en 49 (DOC 53 1952/003)

1. De bij amendement nr. 46 aan de Koning verleende machtiging dient te worden beschouwd als een inperking van de machtiging die thans voorkomt in artikel 8 van het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers.

souci de sécurité juridique, il est donc recommandé de faire aussi figurer l'habilitation en projet dans l'article 8 précité de l'arrêté royal n° 50 et de mieux articuler les deux habilitations.

— art. 46, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o: il s'agit d'une observation visant à corriger le texte dès lors que la formulation du 2^o doit être identique à celle du 1^o.

2. La distinction faite entre les périodes assimilées à des périodes de travail mentionnées à l'amendement n° 46 et d'autres périodes de ce type, dans le cadre du calcul de la pension, engendre une différence de traitement entre les travailleurs selon qu'ils peuvent faire valoir l'une ou l'autre période. Il convient de pouvoir justifier cette différence à la lumière du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination. Le commentaire de cet amendement ne contient pas pour l'instant de justification adéquate. Au contraire, on peut y lire que l'intention est de "mieux" valoriser certaines périodes assimilées, alors qu'il s'agit en réalité de limiter précisément la valorisation de ces périodes.

— La réponse à la première observation générale constitue également une réponse à cette observation spécifique.

3. Dans un souci de parallélisme avec les dispositions qui précèdent, on supprimera les mots "assimilées pour un an maximum" à l'article 1^{er}, 4^o (amendement n° 46).

— l'anomalie relevée par le Conseil d'État dans son avis, à savoir qu'aucune disposition transitoire n'était prévue pour les marins, alors que c'était le cas pour les mineurs, est ad rem mais a déjà été corrigée dans l'avant-projet à l'examen (cf. notamment exposé des motifs, commentaire des articles, article 3 en particulier).

Vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid verdient het dan ook aanbeveling de thans ontworpen machtiging eveneens op te nemen in genoemd artikel 8 van het koninklijk besluit nr. 50 en beide machtigingen beter op elkaar af te stemmen.

— Art. 46, § 1, eerste lid, 1^o: het betreft een tekstverbeterende opmerking in de zin dat een identieke formulering dient gebruikt te worden in onderdeel 2^o zoals vervat in 1^o.

2. Het onderscheid dat wordt gemaakt tussen de in het amendement nr. 46 vermelde met arbeidsperioden gelijkgestelde tijdvakken en andere tijdvakken van die aard, met het oog op de pensioenberekening, heeft tot gevolg dat een verschil in behandeling ontstaat tussen werknemers al naargelang zij het ene dan wel het andere tijdvak kunnen doen gelden. Dat onderscheid dient verantwoord te kunnen worden in het licht van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie. De toelichting bij dat amendement bevat thans geen deugdelijke verantwoording. Daarin wordt immers integendeel gesteld dat het de bedoeling is om sommige gelijkgestelde periodes "beter" te valoriseren, terwijl de werkelijke bedoeling erin bestaat de valorisering van die periodes juist te beperken.

— Het antwoord op de eerste algemene opmerking is tevens een antwoord op deze specifieke opmerking.

3. Vanuit het oogpunt van het parallelisme met de daaraan voorafgaande bepalingen, dienen in artikel 1, 4^o, (amendement nr. 46), de woorden "gelijkgesteld voor maximum één jaar" te worden geschrapt.

— de anomalie waar naar het advies van de Raad van State heeft verwezen en dat bestond uit het feit dat voor de zeevarenden geen overgangsbepalingen werden voorzien terwijl dit voor de mijnwerkers wel het geval is, is ad rem maar wordt reeds gecorrigeerd in het voorliggend voorontwerp (cf. o.a. Mem. v. Toel., commentaar van de artt., artikel 3 meer in het bijzonder).

III. — VOTES

L'amendement n° 4 est adopté par 11 voix contre 5 et 1 abstention.

L'ensemble des dispositions renvoyées en commission des Affaires sociales est adopté par 11 voix contre 1 et 5 abstentions.

Le rapporteur,

Valérie DE BUE

Le président,

Yvan MAYEUR

III. — STEMMINGEN

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Het geheel van de naar de commissie voor de Sociale Zaken teruggezonden bepalingen wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 5 onthoudingen.

De rapporteur,

Valérie DE BUE

De voorzitter,

Yvan MAYEUR